

« AFEVIGECO »

Action des Femmes pour les Victimes des Guerres

Compassion Congo

Tél. : (00250) 08736413

(00243) 97714565

E-mail : adrianafevigeco@yahoo.fr

Bukavu - Province du Sud-Kivu

République Démocratique du Congo

A : Organisation Mondiale Contre la Torture

O.M.C.T

omct@omct.org

Date : Bukavu, le 01/ 06/ 2004

Objet : **Situation sécuritaire à l'Est de la République**

**Démocratique du Congo et cas des tortures dans la
Province du Sud-Kivu**

Messieurs, Mesdames,

Depuis le mercredi 26 / 05 / 2004 vers 15heures 30 minutes heure locale, la population de la ville de Bukavu a entendu des détonements d'armes légères du côté de Nguba, un quartier situé à la frontière avec le Rwanda. Tout le monde a pensé à une troisième guerre dont on parle dans notre pays la RDC depuis quelques temps. 30 minutes après , les tirs nourris d'armes lourdes et automatiques ont commencé à se faire entendre toujours dans le même quartier, ainsi tout le monde a confirmé que c'était une attaque venue du Rwanda surtout que ça provenait de la frontière avec ce pays.

C'est seulement vers 19 heures du soir que le commandant militaire récemment affecté au Sud-Kivu par le gouvernement de transition à Kinshasa, le Général MBUDJA MABE a par la bouche du porte parole des Forces Armées de la RDC « FARDC », 10è Région Militaire basée au Sud-kivu et précisément à Bukavu, le lieutenant KASANDA WA KASANDA a dit

à la radio nationale congolaise station de Bukavu que les militaires de la 10^e Région Militaire sous commandement du Général précité qui étaient basés à la frontière avec le Rwanda à Bukavu ont vu les hommes armés fidèles au colonel Jules Mutebutsi venir vers eux bien armés avec des biens qu'ils venaient de voler dans le quartier de Nguba et ils voulaient traverser au Rwanda avec ces biens volés, ces militaires de la 10^e région Militaire voulant les empêcher, ils ont tout de suite ouvert le feu contre ceux qui étaient en poste à la frontière, alerté par les coup des bales, le commandant de la 10^e Région est allé au secours de ses hommes bien sûr avec un renfort, il a trouvé que tout ses militaires en poste à la frontière étaient exterminés pendant qu'il avait déjà identifié les auteurs de cet incident. C'est là la version de la 10^e région militaire.

Pour le colonel MUTEBUTSI, ses hommes en promenade se sont vu attaqués par les forces gouvernementales et ils ont réagi c'est pour lui une légitime défense.

Qui est Jules Mutebutsi ?

C'est un officier de l'ex Mouvement Politico Militaire Rassemblement Congolais pour la Démocratie (RCD). Après les accords signés à Sun city et PRETORIA en Afrique du Sud, tous les groupes armés ont été intégrés dans le gouvernement et il y a eu la formation du gouvernement de transition qui est en place pour le moment dans notre pays. Cet officier a été nommé au poste du commandant second de la 10^e Région Militaire, poste qu'il a occupé pendant un moment, il y a de cela 5 mois ; le même Jules Mutebutsi a encore attaqué la résidence de son chef hiérarchique, le Général Prosper NABYOLA. Cette attaque a encore fait des morts comme aujourd'hui.

Depuis ce forfait, et après une enquête ouverte à ce fait, Jules Mutebutsi, il y a 3 mois a été suspendu de ses fonctions de commandant second de la 10^e région militaire par le Général Mbudja MABE. Mais, Monsieur n'a pas accepté sa suspension car il continuait à entretenir une garde rapprochée composée des militaires issues de sa tribu les Banyamulenge et pourtant étant suspendu, il n'avait plus le droit d'entretenir des militaires. Ce comportement a poussés les autorités militaires de conclure que Monsieur Jules n'a pas accepté sa suspension.

Qui sont les Banyamulenge ?

C'est une ethnie qui est venue du Rwanda, ils remontent des années 1880, ils étaient à la recherche des pâturages pour leurs bétails étant donné que c'est un peuple pasteur. Arrivés au Congo ils ont négocié pour trouver des espaces verts où leurs bétails pouvaient sans peine vivre. Considérée comme réfugiée cette ethnie ne va nulle part figurer dans les tribus et ethnies du Congo. Au Sud-Kivu, ils vont habiter les hauts plateaux appelés MULENGE et ils vont prendre le nom du plateau pour s'identifier, tandis que ceux qui sont allés au Nord-Kivu vont habiter les collines de VIURA et se feront appeler Banavyura. Étant donné qu'ils ne sont pas originaires du Congo, ils n'auront pas eux-mêmes de Chef coutumier contrairement à toutes les tribus et ethnies du Congo. Ils ne posaient aucun problème, ils cohabitaient avec les ethnies et tribus du Congo sans problème, ils se faisaient même des cadeaux (vaches) signe qu'ils vivaient en harmonie avec tout le monde.

Vers les années 1990-1991 lors de la conférence Nationale souveraine du Zaïre, la question de la nationalité des Banyamulenge avait été évoquée, et la réponse était que tout Munyamulenge qui exprimait le désir de prendre la nationalité zaïroise à l'époque pouvait s'adresser individuellement au ministère qui avait en charge cette question, mais cela ne sera pas fait. En 1996, soutenus par le Rwanda et l'Ouganda ils ont pris des armes pour réclamer la nationalité congolaise. Jusqu'à ce jour cette question de nationalité des Banyamulenge reste un casse-tête, car eux ne veulent pas une demande individuelle telle que prévue par la constitution dans notre pays, ils veulent par contre une nationalité collective. Là est la pomme de discorde entre les Banyamulenge et les autres ethnies et tribus de la RDC.

Pour les uns ils doivent avoir une nationalité collective, tandis que pour les autres, ils doivent suivre la voie constitutionnelle. Et ainsi les Banyamulenge disent qu'ils ne sont pas écoutés pour des raisons qu'ils sont minoritaires au Congo.

QUEL LIEN ENTRE LE RWANDA, L'OUGANDA ET LES BANYAMULENGE ?

En effet, nous avons déjà montré que les Banyamulenge sont venus du Rwanda pour s'installer au Congo à la recherche des pâturages. Pendant la guerre de 1994 qui a amené l'actuel président Paul KAGAME du Rwanda au pouvoir, les forces sont venues de l'Ouganda et c'est là qu'il y avait la base arrière du Front Patriotique Rwandais (F.P.R).

Beaucoup de jeunes Banyamulenge ont été recrutés pour prêter main forte au FPR étant donné leur origine du Rwandaise. Après la chute du régime de Juvénal HABYARIMANA au Rwanda, Beaucoup de jeunes Banyamulenge sont resté dans l'armée rwandaise ou ils ont eu des grades militaires . Mais alors , pour d'un côté se débarrasser de ces jeunes et de l'autre côté les remercier pour l'aide militaire apportée pour la prise du pouvoir au Rwanda, l'actuel Président rwandais va les aider aussi à prendre le pouvoir au Congo par les armes comme ils l'ont fait au Rwanda. Ainsi donc, la guerre au Congo n'est que le paiement d'une facture de la guerre gagnée au Rwanda.

Nous nous sommes faits le devoir de vous placer dans l'historique des conflits en République Démocratique du Congo pour vous aider à comprendre les évènements, il nous faut retourner sur l'objet du présent rapport.

Le 27 /05/2004 vers 20 heures du soir la Mission des Nations Unies pour le Congo « MONUC » a lancé un ultimatum aux hommes de Jules MUTEBUTSI qui étaient déjà bien repoussés par les FARDC jusque vers le quartier Nguba, environnant la frontière rwandaise, de déposer les armes et que les FARDC arrêtent des tirer de peur que la résidence du Commandant de la Brigade du Kivu de la Monuc logée aussi dans le quartier Nguba ne soit atteint ., les hommes de Jules Mutebutsi seront sous une surveillance de la Monuc à Nguba ou les FARDC ne sont pas non plus autorisées à arriver tandis que ces dernières gardent leur ligne de front et position à Nyawera environ 2Km de terrain neutre entre les deux quartiers. Cette trêve a été bien suivi parce que les tirs ont cessé à se faire entendre dans la ville de Bukavu depuis le 29/05/2004.

Le Dimanche 30/05/2004, une autre rébellion commence cette fois-ci sur l'axe nord de la ville de Bukavu. C'est un autre Munyamulenge du nom du Général NKUNDA , en tête d'un autre groupe des militaires de son ethnie qui s'attaque contre les positions de FARDC basées à KALEHE, localité située à 40km de la ville de Bukavu. Après un bombardement des positions gouvernementales par les forces de la MONUC , qui va s'excuser par la suite , Celui-ci (les mutins) réussi à progresser jusqu'aux alentours de l'aéroport de Kavumu situé à 17Km de la ville de Bukavu . c'est là qu'il y a eu des combats intenses et la MONUC s'est encore imposée obligent un cesser- le -feu. En ce moment les positions restent aux alentours de l'Aéroport de Kavumu celui-ci étant sous protection de la MONUC

Nous devons noter que lors de la signature des accords de PRETORIAT pour la formation du gouvernement de transition, le chef de l'Etat congolais avait demandé au Général NKUNDA

de venir à Kinshasa au siège des institutions mais ce dernier avait refusé pour une raison que son nom était cité comme commanditaire des massacres de Kisangani il y a deux ans.

Le 02/06/2004 vers 6h00 du matin heure locale, les troupes conduites par le Général Laurent NKUNDA et le Colonel MUTEBUTSI appuyées par l'A.P.R prennent le contrôle de la ville de Bukavu après un retrait stratégique des troupes gouvernementales selon le porte-parole des FARDC

Le 03 et le 04 /06/2004, une marche de protestation contre la prise par les mutins de la ville de Bukavu et la réaction passive des missions des Nations unies au Congo s'organise spontanément dans toutes les villes et provinces de la République. Cette marche va interpeller la communauté internationale à faire pression sur les mutins et les pays voisins qui les soutiennent à quitter la ville de Bukavu.

Le 09/06/2004 la ville de Bukavu est de nouveau reconquise par les forces gouvernementales, à une grande acclamation des populations du sud-kivu qui se voyaient déjà sous une nouvelle occupation rwandaise, après que les forces de Jules MUTEBUTSI se soient réfugiées une partie au Rwanda et une autre prendra l'axe sud de la Province tandis que celles de Laurent NKUNDA se dirigeront vers le Nord-Kivu d'ailleurs d'où elles étaient venues.

BILAN DE CES AFFRONTEMENTS

Après les enquêtes réalisées par notre équipe sur le terrain, les constats suivants se dégagent

Le Bureau de Coordination de notre Association a été pillé des biens suivants :

- 2 Ordinateurs de bureau de marque COMPAC et TOSHIBA avec accessoires
- 1 Machine photocopieuse de marque CANON
- 1 Imprimante LAZER
- 1 Appareil camera de marque FANCHION
- 1 Appareil photo professionnel de marque MINOLTA
- une somme de 1.039 \$US destinée au fonctionnement et paiement du loyer du bureau de coordination a été volée dans notre caisse après avoir forcé notre coffre-fort

Le vol de ce matériel ainsi que cette somme d'argent nous met en difficulté de continuer à prester, c'est pourquoi nous en appelons aux hommes et organisations de bonne volonté de

nous aider avec ce dont ils sont capables pour refaire nos activités qui pourtant étaient jugées d'une importance capitale par nos populations.

Dans nos antennes à l'intérieur de la ville de Bukavu

Antenne de MBOBERO/BAGIRA : les biens suivants ont été volés pendant la guerre

- 67 poules
- 98 houes
- 142 porcs
- 48 machines à coudre
- 2 rames de papier
- 5 fardes métalliques

Antenne de CIMPUNDA

- 78 poules
- 41 canards
- 71 porcs
- 82 machines à coudre
- 2 rouleaux de tissus tergal

Antenne de NINDJA

- 142 houes
- 65 manchettes
- 29 arrosoirs
- 27 machine à coudre
- 1 machine à écrire mécanique
- 57 porcs
- 91 poules

Antenne de NYANGEZI

- 153 houes
- 69 manchettes
- 18 arrosoirs
- 59 machines à coudre
- 74 porcs

- 48 canards
- 62 poules

Antenne de BURHINYI

- 67 houes
- 34 manchettes
- 19 arrosoirs
- 131 poules
- 112 porcs
- 46 chèvres
- 49 machines à coudre

Antenne de KAZIBA

Rien à signaler

Antenne de KALONGE

Rien à signaler

Antenne de LUHINJA

- 49 chèvres
- 134 poules
- 48 canards
- 69 porcs
- 74 houes
- 40 manchettes
- 51 machines à coudre

Antenne de MWE NGA

Rien à signaler, faute de moyen de communication surtout que le trafic entre la Ville de Bukavu et Mwenga n'a pas encore repris, il a été difficile au chef de cette antenne de nous faire parvenir son rapport.

POUR LES POPULATIONS

Notre équipe d'enquêtes a réalisé le constat suivant :

- 359 morts
- 294 femmes violées avec torture
- 64 filles de moins de 15ans violées avec torture
- 1054 familles ont été victimes de vol avec torture par les militaires armés, ces derniers entraient dans la maison, ils demandaient tout : argent, radio, téléphone, tout appareil domestique même les ustensiles de cuisine, les habits ...
- le marché central de la ville de Bukavu, communément appelé « marché de Kadutu » a été pillé de toutes les marchandises . les témoins ont vu les camions militaires de l'armée rwandaise chargés de marchandises et prendre la destination du Rwanda
- au moment de rédaction du présent rapport , nous avons pris un échantillon de 100 familles qui étaient soumises à notre questionnaire oral. Il ressort de cela que suite à cette guerre, actuellement , sur 10 familles seulement 2 sont sûres de manger et 8 n'ont aucun espoir de manger si non un hasard
- le taux de chaumage a augmenté de plus de 80 % (pour cent) étant donné que l'Etat congolais ne payait plus les fonctionnaires, nombreux s'étaient versés dans le commerce, et voilà que le marché où ils entreposaient leurs marchandises vient d' être pillé et brûlé
- 129 enfants identifiés par notre Association sont devenus orphelins suite à cette guerre

NOTRE CRAINTE

- les femmes , veuves et filles qui ont été violées restent dans l'impasse d'avoir contracter certaines maladies et si elles ne sont pas soignées sérieusement, elles risquent de propager les maladies sexuellement transmissibles, cas du VIH/SIDA.
- La mendicité des femmes commence à avoir un ampleur important dans la ville de Bukavu, à cela peut s'ajouter le vol, le mensonge, l'escroquerie... qui sont des maux aussi réprimés par la société. ceci veut dire, une source d'insécurité pour les citoyens
- Les enfants orphelins sont sans assistance aucune, ils peuvent devenir ainsi des enfants de la rue , ce qui ne va non plus sans danger pour la population

POUR CE QUI EST DES FEMMES , FILLES, VEUVES ET ENFANTS ORPHELINS
QUI CONSTITUENT NOTRE CIBLE

- Notre Association continue le counselling collectif et individuel en faveur des Personnes victimes de violence sexuelle ainsi que les traumatisés de guerre
- Nous continuons une formation pour que ces femmes, veuves ,filles et enfants orphelins comprennent la situation dans laquelle ils vivent, mais étant donné que nos matériels ont été pillé, nous éprouvons quelques difficultés à accomplir cette mission
- nombreuses de ces victimes sont décidées à porter plainte devant le tribunal contre les violations des droits dont elles ont été victimes, mais elles manquent de moyens matériels pour la composition de leurs dossiers judiciaires
- nous continuons les visites auprès des personnes torturées dans différentes formations médicales ou nous les avons référées
- les besoins en vivres et non vivres se font sentir avec beaucoup d'urgence
- les femmes victimes de viol ont été conduits à l'hôpital de PANZI par le biais de notre Association qui travaille en partenariat avec le dit hôpital
- les femmes et filles victimes de tortures physiques ont été conduites dans différentes formations médicales de la ville et de l'intérieur et toutes les factures reviennent à notre Association qui pour le moment n'a aucune ressource pour payer ces factures des soins médicaux des victimes
- les enfants orphelins ont été placés dans les familles d'accueil comme les autres orphelins encadrés par notre Association , mais pour le moment, tous vivent dans une misère la plus noire

Nous demandons à toute personne de bonne volonté, toute organisation qui se sent interpellé par le présent rapport et qui peut aider ces personnes vulnérables dans un secteur ou un autre de ne pas hésiter de nous contacter. Nous sommes disponibles à vous fournir d'autres renseignements selon le besoin.

Nous vous prions enfin de nous aider à contacter d'autres associations de votre pays ou de votre milieu de même que les personnes physiques ou morales que vous connaissez qui

peuvent être intéressées pour appuyer nos actions sur le terrain en faveur de ces personnes victimes de guerre et autres crime contre l'humanité.

Tout en vous remerciant de l'intérêt que vous apporterez au présent rapport, nous vous prions de croire en nos sentiments humanitaires.

Pour AFEVIGECO

Adrien BIRINGANINE

Coordinateur

Tél : (00250) 08736413

Email : adrianafevigeco@yahoo.fr